

Des trois autres, un seul, le R. P. Roger Guillemotte n'a point passé par le Canada. Le R. P. Jacques de Kerkadio, a vécu un an à Montréal ; le R. P. Laurent Philippe a fait toutes ses études à Québec, où il a été ordonné en 1909. C'est de ce dernier, en résidence à Quercif, que nous entretenons nos fidèles lecteurs.

" Sur la belle place, au centre du village dont les rues spacieuses s'allongent chaque jour, le P. Laurent Philippe, les bras croisés sur sa bure franciscaine, regarde creuser l'argile et décharger des pierres.

" Il considère un petit moellon gris et rose que le hasard a fait rouler plus près des fouilles préparées, que le maçon saisit et jette nonchalamment au fond de la tranchée ouverte. Ainsi, sans cérémonie, sans discours, sans truelle d'argent, sans marteau ciselé, mais par un clair matin d'automne, fut posée, au-delà de la Moulouya, la première pierre de la première église.

" Le pont qui domine enfin la Moulouya franchi, le Decaerville (1) léger qui court à travers la plaine, les canons d'acier que nos lourds chevaux français font bondir de crête en crête, toutes ces réalisations de notre génie, ces marques de notre puissance conquérante et civilisatrice exaltent notre orgueil et nous font mieux sentir et mieux comprendre l'idée nationale.

" Mais la petite église n'éveille que des souvenirs attendris, qui n'en sont pas moins féconds et bienfaisants. La vieille et banale image du clocher natal, quelle force ne prend-elle pas sur ces territoires de conquête tout semés de nos morts ?

" C'est parce qu'elle matérialise à nos yeux ce symbole de nos enfances, de nos familles, de nos tombes, que nous aimons déjà cette chapelle qui naît.

" Beaucoup d'entre nous passeront indifférents devant sa porte entr'ouverte, peut-être ; mais chacun, par un geste

---

(1) Petit chemin de fer stratégique des armées françaises.